

Transcript:

Senta Depuydt : [00:00:00] Bonjour à tous, je suis Senta Depuydt et je représente Children's Health Defense en Europe. Aujourd'hui, j'ai l'honneur et le privilège d'interviewer notre président, Robert F. Kennedy Jr. sur son nouveau livre, *The Real Anthony Fauci, Bill Gates, Big Pharma on the Global War on Democracy and Public Health*. M. Kennedy, je regardais aujourd'hui votre livre sur Amazon, et je vois qu'il est parti pour être un best-seller. Alors qu'est-ce qui se passe ? Est-il déjà en rupture de stock ? Dites-nous.

Robert F. Kennedy, Jr. : [00:00:40] Eh bien, vous savez, j'ai commencé à écrire le livre au début de l'été dernier. Et j'essayais vraiment d'informer les Américains, parce que c'est très pénible pour moi. Tony Fauci est cette figure très polarisée. Il a été l'incarnation de la polarisation, le genre de tribalisme qui se passe aux États-Unis. Où tous les républicains ont... beaucoup d'entre eux se sont engagés dans le tribalisme en suivant le président Trump et les démocrates en suivant Anthony Fauci. Et ce qui est affligeant pour quelqu'un comme moi, c'est que le parti démocrate et le libéralisme dans lequel j'ai grandi... beaucoup de libéraux traditionnels ont abandonné leurs valeurs traditionnelles. Les valeurs avec lesquelles nous avons tous grandi, les valeurs libérales de la pensée critique, des droits constitutionnels, de la liberté d'expression, de l'application régulière de la loi par les procès avec jury, de la justice, de la tolérance, de la patience et de toutes ces choses, ainsi que de la curiosité intellectuelle et de l'intégrité intellectuelle. Toutes ces choses ont maintenant été abandonnées. Il n'y a plus de pensée critique. Nous sommes de nouveau immergés dans une sorte de tribalisme où si Tony Fauci dit quelque chose, cela doit être vrai. Si Donald Trump dit quelque chose, c'est forcément faux et vice versa. Et personne ne fait vraiment preuve d'esprit critique. Et aux États-Unis, vous savez, j'ai vu le parti libéral, qui a toujours été le champion des droits constitutionnels, s'éloigner de tous nos droits constitutionnels. Ils sont devenus les défenseurs de la censure. Et, vous savez, le premier amendement était sacré pour les libéraux et les démocrates. Quand j'ai grandi, nous nous sommes battus pour que les nazis qui défilaient à Skokie, dans l'Illinois, aient le droit de parler, même si c'était abominable, c'était répugnant, c'était repoussant. Mais tout le monde a le droit de s'exprimer et nous devons avoir confiance dans le processus d'échange d'idées et dans le fait que les politiques et les principes doivent s'épanouir au sein d'une culture du débat et sont les fruits de débats.

[00:03:30] Et ce qui se passe maintenant, c'est que cela devient une entreprise religieuse, et les gens qui soulèvent des questions sur l'orthodoxie sont des hérétiques. Ils doivent être détruits. Ils doivent être réduits au silence. Leurs paroles sont dangereuses. Et parce que nous nous sommes maintenant débarrassés du premier amendement, de la liberté d'expression aux États-Unis, où, vous savez, quiconque qui parle des mêmes choses que moi est censuré. Une fois que vous vous débarrassez de la liberté d'expression, tous les autres droits constitutionnels sont sur la sellette. Les libertés religieuses font partie de la déclaration des droits et des libertés; or nous avons reçu l'ordre du gouvernement de fermer les églises pendant un an, même si les magasins d'alcool étaient ouverts en tant qu'entreprises essentielles. Les magasins d'alcool ne sont pas cités dans la Constitution. En revanche, la liberté de religion est citée dans la Constitution, tout comme les exemptions religieuses et de vaccination qui ont été abolies. Le droit à un procès avec jury a disparu aux États-Unis. Toute entreprise qui peut dire qu'elle est engagée dans des contre-mesures, peu importe son imprudence, sa négligence, qu'elle crée un médicament, un vaccin, des masques ou peu importe la contre-mesure, vous ne pouvez pas la poursuivre, peu importe la gravité de votre blessure, peu importe la négligence de son comportement. Le droit à la propriété a été aboli. Vous savez, nous avons des fonctionnaires du gouvernement, des fonctionnaires médicaux. Et Bill Gates va fermer toutes les entreprises d'Amérique pendant un an, mettre 60 000 entreprises en faillite, dont 70 % d'entreprises appartenant à des Noirs qui ne rouvriront jamais.

SD : [00:05:28] Nous avons les mêmes catastrophes en Europe. Je suis désolée de vous interrompre. Beaucoup d'Européens ne savent pas qui est Anthony Fauci.

RFK, Jr. : [00:05:38] Anthony Fauci, c'est la personne la plus puissante en matière de santé publique dans le monde aujourd'hui. Et il a été à la tête de l'Institut national des maladies allergiques et infectieuses, que nous appelons NIAID, qui fait partie du NIH, qui est l'Institut national de la santé, qui fait partie du HHS, qui est le grand département de la santé, avec vingt-cinq agences de santé différentes sous un seul département fédéral. Et Anthony Fauci est là depuis 50 ans. Il est probablement celui qui a vécu le plus longtemps dans l'histoire de la santé publique; c'est un panjandrum et il est de loin le plus puissant. Son travail au sein de cette agence consiste à apprendre l'idéologie des maladies chroniques et des maladies infectieuses. En d'autres termes, il est chargé par le Congrès de répondre aux questions suivantes : pourquoi l'autisme est-il passé d'1 personne sur 10,000 à 1 garçon sur 22 aujourd'hui aux États-Unis ? Pourquoi l'allergie aux arachides est soudainement apparue en 1989 ? Les allergies alimentaires et l'eczéma. Pourquoi toutes ces maladies auto-immunes sont-elles soudainement devenues épidémiques ? La polyarthrite rhumatoïde, le diabète juvénile, le lupus, etc. Pourquoi avons-nous soudainement une épidémie d'obésité ? Son travail consiste à répondre à ces questions. Il doit nous parler des expositions environnementales. Nous savons que les gènes ne sont pas à l'origine des épidémies. Les gènes peuvent contribuer à des vulnérabilités. Il faut une toxine environnementale, et son travail consiste à déterminer quelle toxine environnementale est à l'origine de cette énorme épidémie. Quand il est arrivé en 1968, seulement 6 % des Américains avaient une maladie chronique. 54% aujourd'hui. Pourquoi cela se produit-il ? La même chose est

vraie en Europe, pas aussi mauvaise que les États-Unis, mais la même chose est vraie en Europe. Eh bien, aucun de nos responsables médicaux ne fait les études nécessaires pour trouver la réponse à cette question.

RFK, Jr. : [00:07:58] Et bien sûr, la réponse à cela est que les produits chimiques qui causent ces blessures sont fabriqués par des entités très puissantes, par des compagnies pétrolières, des compagnies chimiques, par les grandes compagnies alimentaires, et surtout par les compagnies pharmaceutiques. Et les régulateurs ont été capturés par ces industries. Leur travail n'est pas de protéger la santé publique, mais de protéger l'industrie qu'ils sont censés réglementer. Tony Fauci a tenu 50 ans à ce poste parce qu'il a été un bon protecteur de l'industrie pharmaceutique et qu'il a pris l'agence de régulation, qui était la meilleure agence de régulation de santé au monde. Et il en a fait une filiale de l'industrie pharmaceutique. Et pour répondre à votre question, Tony Fauci a été nommé par deux présidents, Trump et Biden, pour diriger la réponse à cette pandémie de Coronavirus. Toutes les contre-mesures que nous avons eu aux États-Unis et qui se sont répandues dans le monde entier, elles proviennent toutes de Tony Fauci : le confinement, la distanciation sociale, les masques, la suppression des médicaments thérapeutiques, et des traitements précoces, de l'Ivermectine, de l'hydroxychloroquine, toute la promotion de médicaments thérapeutiques sans valeur comme le Remdesivir. Toutes ces choses viennent directement de Tony Fauci. Comment ? Quelle est la source de son pouvoir ? La voici. Tony Fauci a un budget de 6,1 milliards de dollars par an. En plus de cela, il reçoit 1,6 milliard de l'armée, car une grande partie de ses activités font appel à la technologie, en d'autres termes, il développe des armes biologiques. C'est ce qu'il faisait avec les études sur le gain de fonction à Wuhan et dans beaucoup, beaucoup de laboratoires. Oui.

SD : [00:10:14] Pouvez-vous développer un peu plus sur ce sujet ? Parce que ce n'est pas vraiment une question que tout le monde veut se poser. Nous avons entendu dire qu'il y a des emails. Vous savez,

RFK, Jr. : [00:10:24] L'histoire est que les États-Unis ont commencé à développer des armes biologiques au début de 1943 pendant la Seconde Guerre mondiale et en 1969, nous avons développé des armes biologiques dans notre pays que le chef du programme d'armes biologiques, David France, qualifiait comme des équivalents nucléaires. En d'autres termes, nous avons des armes biologiques qui pouvaient avoir le même impact qu'une arme nucléaire, une bombe nucléaire. En 1969, Richard Nixon a fermé le programme. Il s'est rendu à Fort Detrick, qui est l'endroit où se trouve le principal centre de recherche sur les armes biologiques aux États-Unis. Il l'a fermé et nous avons signé en 1972 le traité sur les armes biologiques, qui était une extension du traité de Genève. Et nous avons accepté de ne pas stocker d'armes biologiques et de ne pas les développer. Les États-Unis ont donc fermé Fort Detrick. Nous avons fermé tous nos autres laboratoires d'armes biologiques cette année-là. Les militaires voulaient recommencer. Et la CIA, bien sûr, était très impliquée dans les armes biologiques et l'industrie pharmaceutique. Qui était à la tête du programme d'armement américain pendant la Seconde Guerre mondiale ? Et dans les années 50 ? C'était George Wilhelm Merck, qui était à l'époque également à la tête de Merck. Donc, l'industrie pharmaceutique était composée des mêmes entreprises qui développaient des armes biologiques. Et cela, bien sûr, est venu de la Seconde Guerre mondiale quand vous aviez les compagnies pharmaceutiques et l'Allemagne qui développaient des armes biologiques, [...] développant les gaz qui étaient utilisés pour tuer les juifs à Auschwitz et autres camps de la mort. L'industrie pharmaceutique et l'armée et l'appareil de renseignement voulaient tous avoir une excuse pour relancer les armes biologiques. Et donc en 1988, le mur de Berlin tombe. On nous promet à tous : ok, maintenant nous allons avoir les dividendes de la paix. Nous allons prendre tout l'argent qui était destiné à l'armée et, à la place, nous allons le dépenser pour les écoles, les routes, les soins de santé et l'éducation. Et nous allons faire des États-Unis un endroit exemplaire et brillant avec des monuments d'albâtre, des gens éduqués, etc. Lorsque l'appareil militaire et de renseignement entendirent les mots dividendes de la paix, ils se sont dit que cet argent allait sortir de leurs poches. Ils se sont dit qu'ils devaient trouver un moyen de faire avancer les choses, de continuer à faire ce qu'ils faisaient. Quatre et demi ou cinq ans plus tard, nous avons eu la première attaque du World Trade Center, et c'était en 1993. Et tout l'argent qui était destiné à l'éducation et à l'usage civil a soudainement disparu. Et les intérêts acquis nous poussèrent à dépenser cet argent dans la lutte contre le terrorisme. En 2000, nous avons les attaques du 11 septembre. Et à ce moment-là, des milliards, des dizaines de milliards de dollars se sont déversés dans l'idée que nous devons combattre le terrorisme islamique.

[00:14:35] Les militaires à ce moment-là, ont compris que les terroristes islamiques étaient géniaux parce que c'est un ennemi beaucoup plus fiable que l'Union Soviétique. L'Union Soviétique a plié. Elle s'est retirée. Le terrorisme ne s'arrêtera jamais car ce n'est pas une nation. Ce n'est pas un peuple. C'est une tactique. Et il sera toujours là. C'est donc un ennemi parfait, un ennemi qui ne mourra jamais. Et Dick Cheney a promis une longue guerre qui durera des générations. Et ce serait dans 50 nations ou plus. Dans le même temps, de nombreux planificateurs du renseignement disaient que la sécurité biologique est en fait ce que nous devrions faire à cause du terrorisme. Le terrorisme islamique aux États-Unis tue moins de personnes que la foudre chaque année. Mais ce n'est pas un ennemi avec lequel vous pouvez garder les gens terrifiés pendant longtemps. En revanche, le grand ennemi, ce sont les germes, parce que les germes peuvent entrer dans la maison de tout le monde et tuer votre famille. L'armée et les services de renseignements dont nous disposons, ont tous ces documents où ils parlent de ça de façon bien plus fiables que moi. Et ils font des simulations et des jeux de guerre sur les pandémies et les

attaques biologiques. Il y avait donc un ferment, un intérêt énorme. Et si vous vous souvenez, une semaine après le 11 septembre, très exactement le 4 octobre 2001, donc deux semaines et demie après le 11 septembre.

[00:16:06] Il y a eu une attaque à l'anthrax et l'anthrax a tué sept personnes. Il y avait 17 personnes, dont des sénateurs et des membres du Congrès des États-Unis. Et à ce moment-là, l'anthrax a été attribué à Saddam Hussein. Et c'est une des raisons qui a justifié l'invasion de l'Irak. Mais il s'est avéré, lorsque le FBI a commencé à enquêter, que l'empreinte digitale sur l'anthrax, cet anthrax particulier qui a été utilisé dans l'attaque, provenait de l'armée américaine. Il était donc clair que quelqu'un de l'armée américaine avait quelque chose à voir avec l'envoi de cet anthrax. Et que s'est-il passé ? Des milliards de dollars ont commencé à être dépensés pour la biosécurité. Et Tony Fauci... une partie de la biosécurité est utilisée pour développer les vaccins. Vous vous dites, « eh bien, nous faisons cela de manière défensive, nous développons juste la même technologie que vous utilisez pour développer des vaccins et qui peut être utilisée pour développer des armes biologiques », et cela s'appelle le Gain de Fonction. Et qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que vous envoyez des zoologistes dans le monde entier pour trouver des microbes, des microbes mortels et différents animaux. Et ces microbes ne peuvent pas sauter sur les êtres humains. Ils vont tuer des pangolins. Ils tueront des chauves-souris. Ils tueront des civettes. Ils tueront des chameaux. Mais ils ne tueront pas des êtres humains.

Vous pouvez prendre un microbe dans un laboratoire, et il y a deux façons différentes d'infecter des êtres humains. L'une est d'utiliser la technologie CRISPR. Vous pouvez insérer [00:18:02] de nouvelles parties dans ce microbe qui lui donneront la capacité d'attaquer un poumon humain. Ou alors, vous pouvez le cultiver des milliers de fois, vous le prenez d'une chauve-souris, vous le cultivez sur une culture de pangolin, puis vous les prenez et vous les cultivez sur des cultures de cockers et finalement vous les cultivez sur les poumons d'un fœtus humain. Et vous avez appris à ce microbe à passer de la chauve-souris à la personne. Et cela fait partie de la technologie qui, selon certains, est utile pour les vaccins, bien que cela n'ait jamais été démontré.

Nous savons que cette technologie est utilisée pour les armes biologiques. Quoi qu'il en soit, afin de capter une grande partie de cet argent qui a soudainement commencé à affluer vers les armes biologiques vers 2001-2002, Tony Fauci a commencé à faire ces études de gain de fonction. Il a financé un scientifique appelé Ralph S. Baric, à l'Université de Caroline du Nord. Il a commencé à construire des laboratoires de biosécurité, ce qu'ils appellent des laboratoires BSL, quatre laboratoires, au plus haut niveau de biosécurité. Il a réouvert le laboratoire de Fort Detrick et en a construit un nouveau là-bas. Il en a construit un à Galveston, au Texas, et je crois qu'il en a construit six en tout. La Chine a un de ces laboratoires. Nous en avons une dizaine aux États-Unis. Et Tony Fauci a commencé à financer le travail dans ces laboratoires. Eh bien, vers 2014, un tas d'accidents se sont produits dans ces laboratoires, des microbes se sont échappés. Et ainsi, trois cents scientifiques ont envoyé une pétition au président Obama le suppliant d'arrêter Tony Fauci et ses expériences avant que l'une de ses créatures ne s'échappe et cause une pandémie mondiale. Le président Obama a réagi et a ordonné à Tony Fauci et au NIH d'arrêter les études sur le gain de fonction. Tony Fauci a mis fin à environ vingt et une de ses études, mais il a continué à mener secrètement certaines des pires avec Ralph Baric, un scientifique fou de l'Université de Caroline du Nord. Puis il a pris la plus grande partie de l'argent destiné à la recherche sur les gains de fonctions, environ sept millions de dollars en tout, et il a commencé à financer le même type d'expériences très, très dangereuses dans le laboratoire de Wuhan, avec Zhengli Shi, une chercheuse connue sous le nom de « Bat Lady ». Elle avait participé aux recherches sur le SRAS en 2002, et était en fait une psychiatre. Mais elle aimait manipuler les animaux et avait le courage d'aller dans les grottes où vivent les chauves-souris, dans la province du Yunnan, dans des grottes connues sous le nom de grottes de Mojiang. Elle a commencé à collecter des chauves-souris là-bas et ils ont collecté des centaines et des centaines de chauves-souris et créé la plus grande collection de coronavirus au monde dans ce laboratoire à Wuhan.

Je sais que vous êtes belge, mais vous serez peut-être intéressée d'apprendre, et je pense que vous le savez, que le laboratoire de Wuhan a été construit par une société française appelée BioMérieux, dont le PDG s'appelle Stéphane Bancel. La société a été engagée pour construire un système de flux d'air négatif qui, à Wuhan, est une pièce essentielle de l'infrastructure pour assurer la sécurité, ce qui signifie que l'air ne sort pas. C'est l'un des éléments les plus critiques de l'infrastructure du laboratoire. Les Chinois avaient demandé à BioMérieux de le construire, mais ils ne l'ont jamais fait. Et Stéphane Bancel, qui était le PDG de cette société, est aujourd'hui le PDG de Moderna, la société qui, plus que toute autre, a profité de la pandémie, dont nous savons maintenant qu'elle provient presque certainement du laboratoire. Laissez-moi ajouter autre chose, car je sais que vous le sujet vous intéresse.

En 2000, Bill Gates a contacté Tony Fauci et lui a demandé de venir dans sa demeure à Seattle, dans l'État de Washington, une demeure de cent quarante-sept millions de dollars. Il a fait entrer Tony Fauci dans sa bibliothèque et tous deux se sont assis sur des fauteuils club avec un verre. Et Bill Gates lui a proposé un partenariat. Ce partenariat consisterait à collaborer tous les deux à une entreprise visant à vacciner le monde entier et à abolir toutes les maladies infectieuses grâce aux vaccins. Ce partenariat était très important pour Gates, car il essayait à l'époque de prendre le contrôle de la politique mondiale en matière de santé. Et pour ce faire, il avait besoin de l'aval d'un puissant responsable de la santé aux États-Unis qui pouvait lui donner de la crédibilité à l'étranger. Et Tony Fauci a fait deux choses. Premièrement, il a donné de la crédibilité à Gates et à son

programme, deuxièmement, il a développé le vaccin dans son atelier du NIH. Et ensuite, Gates garantirait un marché pour ces vaccins à l'étranger. Et la troisième chose que Tony Fauci a fait... Il est très, très influent auprès du président des États-Unis. Il a donc obtenu du président Bush, le premier président Bush, qu'il engage 15 milliards de dollars pour l'Afrique.

[00:24:59] Il a donc pris toute l'aide étrangère des États-Unis. Et au lieu de la consacrer à la réduction de la pauvreté, il a dédié ces 15 milliards aux médicaments et vaccins contre le SIDA en Afrique. Cela crée une infrastructure dans tous les ministères de la santé en Afrique qui deviennent dépendants de ce flux venant des USA. Il a ensuite obtenu du président Clinton qu'il prenne le même engagement et qu'il aille voir ces présidents pour leur dire que le SIDA se développe en Afrique. Si nous ne le résolvons pas là-bas, il va se propager aux États-Unis et donc, nous devons le résoudre en Afrique. Mais en réalité, ce qu'il fait, c'est qu'il a des relations avec toutes ces entreprises pharmaceutiques qui, en fin de compte, reçoivent tout cet argent. Et parce qu'il fait la pluie et le beau temps, que c'est un courtier qui a le pouvoir de régir toute cette aide des États-Unis à l'Afrique, il jouit d'une énorme crédibilité dans toute l'Afrique auprès des ministères de la santé et lorsqu'il se rend là-bas avec Gates et dit, OK, voici mon nouveau gars, Gates avait automatiquement du cachet et de la crédibilité. Et c'est l'une des façons dont Gates a pris le relais.

SD : [00:26:20] Je peux vous arrêter 30 secondes ? Parce que je pense que j'ai quelques commentaires. En France... je pense qu'il serait vraiment intéressant de regarder l'implication plus étroite de la France dans le laboratoire de Wuhan. Je peux vous dire que le directeur de l'INSERM y est allé, officiellement avec Bancel à l'inauguration du bâtiment, le laboratoire et l'installation, et ils avaient un programme. Ils étaient donc là pour couper le ruban. L'INSERM est le plus grand institut de recherche de France en matière de santé. Et la femme de ce directeur de l'INSERM était ministre de la santé au début de la pandémie. Elle s'appelle Agnès Buzyn. Donc je pense qu'ils étaient très impliqués. Elle a maintenant été accusée de mauvaise gestion, disons qu'elle est mise en examen pour ne pas avoir donné les bonnes informations, puis les mesures, etc. Donc elle a quitté son poste. Elle est maintenant promue à l'OMS, où elle assiste Tedros, où elle bénéficie de l'immunité de responsabilité – vous ne pouvez pas les poursuivre en justice une fois qu'ils sont à l'OMS. En France, nous avons quelques scientifiques que vous connaissez peut-être, certains d'entre eux qui se sont vraiment penchés sur la question du virus.

[00:27:50] Et c'est aussi une de mes questions. Je sais que vous avez soutenu la vidéo « Plandemic » avec David Martin avec la recherche sur les brevets. (...) Nous avons ici quelques scientifiques, l'un d'entre eux s'appelle Jean-Bernard Fourtillan, qui essaient également d'examiner les brevets. Ils disent que l'Institut Pasteur a également des brevets sur les coronavirus et sur leur utilisation en tant qu'armes. On peut donc suivre plusieurs brevets d'une sorte de SARS-COV-1 à SARS-COV-2. Donc ce scientifique est apparu il y a 6 mois. Il est maintenant dans un institut psychiatrique. Il y a une grande censure et un grand silence et nous avons aussi, plus ou moins, exactement le même genre de mesures, l'hydroxychloroquine qui a été bloquée, et bien sûr, l'agenda des vaccins, etc. [...] Avez-vous suivi également cette piste des brevets ? Est-ce qu'elle mène aussi à d'autres pays étrangers ? Parce que je crois vraiment que plusieurs pays ont participé, je dirais en Europe, certainement la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

RFK, Jr. : [00:29:13] Je sais, vous savez, les brevets sont un domaine intéressant et en ce moment, le NIH a un litige contre Moderna parce que Moderna a menti sur les brevets. Elle n'a pas divulgué quand elle a fait sa demande de brevet qu'elle avait reçu des fonds fédéraux et qu'à ce moment-là, Fauci avait investi 2,6 milliards de dollars de l'argent des contribuables dans les brevets et dans Moderna. Et Moderna n'a jamais révélé cela quand elle a déposé son brevet, ce qui est illégal aux États-Unis. Et il se peut que le contribuable américain soit en fait propriétaire des brevets. L'une des choses intéressantes à propos des brevets est que le bureau des brevets a refusé à Moderna, à plusieurs reprises, un brevet, et lui a dit « Non, vous ne pouvez pas l'avoir ». Et puis Moderna est revenu à la charge le 29 mars 2019. Et a dit « il y a une urgence à ce que vous nous donniez immédiatement ce brevet ». C'est dans la demande de brevet, n'importe qui peut y accéder, et ça dit « vous devez nous donner le brevet en prévision d'une libération accidentelle ou délibérée d'un coronavirus amélioré ». Et quand est-ce que cela a eu lieu ? Quatre mois, cinq mois avant le coronavirus d'octobre. Le meilleur des meilleurs estime qu'il s'est échappé du laboratoire de Wuhan en octobre 2019.

[00:30:58] Donc... avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre... c'est sept mois avant l'apparition réelle du coronavirus. Ils connaissaient l'urgence, ils ont insisté sur l'imminence d'un virus.

SD : [00:31:14] Donc merci. Vous êtes un peu en train de cartographier, vous venez de revenir sur le virus du VIH et tout le programme. Et quand je le regardais, il était très intéressant de voir que certains scientifiques au début, vous je suis sûr que vous savez, que ce scientifique appelé Jonathan Mann, qui était vraiment celui qui a fait les appels pour le VIH et en faire une cause mondiale. Mais il l'a lié aux droits de l'homme. Mais si j'ai bien compris, à un moment donné, l'autre partie de l'OMS et d'autres personnes ont préféré avoir une approche différente de son approche des droits de l'homme. Il a donc été en quelque sorte écarté de la cause du sida. Et malheureusement, il est mort dans un accident d'avion. Un avion Swissair s'est écrasé, ce qui est vraiment rare, vous savez, pour un avion suisse de s'écraser. Et après cela, je crois savoir que Fauci et d'autres scientifiques, et je pense en particulier à un certain Peter Piot. Je ne sais pas si vous l'avez rencontré, c'est un Belge, mais c'est le

numéro un, disons, en charge de la réponse à la pandémie au sein de la Commission européenne. [00:32:58] Il a donc été nommé et il dirige également l'Institut d'hygiène tropicale de Londres.

Tous ces scientifiques sont donc très impliqués ensemble depuis des décennies déjà sur le VIH. Et donc après ça, ils ont vraiment adopté une approche différente par rapport aux droits de l'homme et le tout s'est déplacé vers le programme des Nations Unies et le programme d'aide des États-Unis. Et je pense que c'est à ce moment-là que la banque est intervenue et que les épidémies sont devenues, d'une certaine manière un instrument géopolitique possible, et une tentative de gouvernance mondiale par le biais des politiques de santé, du contrôle des politiques de santé. Et je pense qu'ils ont commencé à avoir plus que la santé seule à l'esprit. Vous savez, c'est là que la Banque mondiale est intervenue, ainsi que le FMI, puis les entreprises pharmaceutiques. Mais je pense que c'est tout ce réseau de scientifiques spécialisés dans le VIH, ou pas seulement des scientifiques, disons des experts du monde entier, qui est maintenant aux commandes. Je dirais donc que ce sont tous les amis de Fauci.

RFK, Jr. : Fauci étant celui qui a popularisé le VIH. Luc Montagnier, qui a été le premier à isoler ou à associer le VIH, à identifier le VIH comme une cause potentielle du SIDA. Il a insisté sur le mot « potentiel ». Sa découverte a été volée par un scientifique américain qui était un ami de Fauci, Robert Gallo. Et Gallo a prétendu avoir fait la découverte, puis il y a eu une dispute et des procès qui ont duré de nombreuses années, et finalement Gallo a admis qu'il avait volé le virus à Luc Montagnier et qu'il avait trompé Luc Montagnier pour qu'il lui donne le virus. Tony Fauci, vous savez qu'avant cela, le VIH ou le SIDA était considéré comme un cancer. Il était associé au sarcome de Kaposi et la plupart des gens pensaient probablement que cela avait quelque chose à voir avec les drogues qui étaient prises, qui étaient associées au mode de vie gay, et en particulier les poppers, et à d'autres lésions environnementales. [...] Tony Fauci n'avait aucune compétence sur ce type de maladie. L'Institut national du cancer était compétent en matière de cancers et, à l'origine, il s'agissait du VIH, mais lorsque Bob Gallo a dit « non, c'est un virus », Tony a répondu « d'accord, c'est un virus, donc nous l'avons, car nous sommes l'Institut national des maladies infectieuses ». Et c'est ainsi qu'il s'est emparé du VIH. Et puis le VIH a bénéficié de tous ces financements grâce à l'activisme au sein de la communauté gay. Tony Fauci, tout d'un coup, est devenu un courtier de pouvoir. Il avait le plus gros budget fixé par le NIH. Et tout cet argent était à disposition.

[00:36:28] Et ainsi, Tony Fauci a pris le NIAID, son agence, qui est censé chercher l'origine de toutes ces maladies infectieuses, allergiques, auto-immunes et chroniques, au lieu de cela il l'a transformé en incubateur de produits pharmaceutiques. Le premier produit développé a été l'AZT, en collaboration avec GlaxoSmithKline, qui s'appelait à l'époque Wellcome Trust. Et ils l'ont développé et en ont fait le médicament le plus cher de l'histoire. C'était dix mille dollars par dose par an. [...] La valeur des actionnaires de GlaxoSmithKline a augmenté de quelque chose comme 2,10 milliards de dollars dès qu'il a fait approuver ce médicament, qui est devenu un modèle pour ce qu'il a fait par la suite. Il a donc arrêté la recherche sur les maladies infectieuses et a commencé à développer des médicaments pour l'industrie pharmaceutique. Aux États-Unis, le laboratoire de Tony Fauci recherche des molécules efficaces contre différents virus, comme le coronavirus dans une boîte de Pétri, puis il dépose des gouttes de différentes molécules sur différents types de médicaments toxiques de chimiothérapie et d'autres médicaments existants, ou tout autre produit qui tue le coronavirus. Et s'ils trouvent quelque chose qui fonctionne, ils font des tests sur les animaux pour voir si ça tue les animaux et si ça tue le coronavirus mais pas les animaux, ils disent que c'est un médicament potentiel et ils font ça pour tout, pas seulement pour le coronavirus, mais pour des centaines et des centaines de virus.

[00:38:24] Et ensuite ils l'envoient aux universités, à ce qu'ils appellent les PIs, qui sont appelés les investigateurs principaux dans les universités. Et c'est ce dont vous parlez, c'est ainsi qu'il contrôle tous les scientifiques du monde, parce qu'il y a dix mille PI et la plupart d'entre eux sont des scientifiques très importants qui sont les chefs de départements à Harvard, à Columbia, à Berkeley, à Oxford. Et ce sont des scientifiques très puissants. Pourquoi ? Car ce sont eux qui reçoivent l'argent. Tony Fauci leur donne d'énormes quantités d'argent. Il peut vous donner environ 200 ou 300 millions de dollars pour faire une étude dans l'année. C'est ainsi que cet argent finance un médicament. Les labs de Fauci s'assurent que la molécule ne tue pas l'animal mais tue le coronavirus. Ensuite, il le confie, disons, à Columbia. Le chef du département de Columbia conduit les essais cliniques (phase 1, phase 2, phase 3). Pour la phase 1, c'est un petit groupe de personnes, peut-être deux cents. Et chaque personne que le scientifique recrute pour l'étude, Tony Fauci, leur donnera 15 ou 20 000 dollars. La moitié de cet argent va à l'université.

[00:39:46] Donc maintenant l'université dépend de Tony Fauci. Donc l'université développe le médicament jusqu'à la phase 2, et si le médicament semble toujours fonctionner, ils le vendent à une société pharmaceutique comme Glaxo, Gilead, Johnson et Johnson, Merck, Pfizer. Et Tony Fauci garde sa part du brevet pour son agence, plus ses adjoints préférés qui obtiennent chacun des intérêts de brevet. Ces gars peuvent se faire 150 000 dollars par an avec chaque brevet qu'ils possèdent. C'est ainsi qu'il s'assure de la loyauté de tous au sein de son agence. Il peut donner à ces gars des brevets et ils font des tonnes d'argent ainsi et son agence peut garder la moitié des brevets comme ils l'ont fait avec le vaccin Moderna. Son agence possède la moitié des brevets. Ils gagnent ainsi des milliards et milliards de dollars. Il y a donc un conflit d'intérêt direct. Ensuite, l'université obtient une partie du brevet et le chercheur universitaire, le PI, obtient une partie des brevets, donc ils sont tous solidaires. Et il a

10.000 de ces gars-là dans le monde entier. Et qui sont ces gens ? Paul Offit, Peter Hotez, Arthur Caplan, tous ces scientifiques célèbres que vous voyez sur CNN et qui font la une des journaux, Andrew Pollard d'Oxford.

[00:41:29] Ces gens sont tous des PI de Tony Fauci. On les voit à la télé et ils ont l'air de gens très crédibles et responsables. Tony Fauci les possède dans le monde entier. Et que se passe-t-il s'il y a un scientifique universitaire dissident ? Disons qu'un jeune scientifique de l'université de Harvard, naïf, se dit : « vous savez quoi, je vais faire une expérience. Je vais faire une étude. Je vais prendre les dossiers sur la vaccination. Je vais regarder les dossiers médicaux des HMOs. Et je vais déterminer s'il y a un lien entre le diabète et le vaccin Hib, le vaccin contre l'hépatite B, l'autisme ou les allergies alimentaires. Je pense que ce sera une étude fondamentale ». Dès que Tony Fauci apprend l'existence d'une étude, un de ses larbins appelle le doyen de l'école de médecine de Harvard et lui dit : « si vous laissez ce type faire cette étude, nous allons mettre votre université en faillite. Nous allons vous faire fermer parce que nous ne permettons pas que cette étude soit réalisée ». C'est ainsi que Tony Fauci contrôle la science dans le monde entier. Son budget annuel est 13 fois supérieur au budget annuel de Bill Gates. Il est donc beaucoup plus puissant que Bill Gates donne quelques milliards par an. Tony Fauci donne 7,6 milliards par an.

[00:43:12] Tony Fauci se coordonne avec Gates et ils se coordonnent avec Wellcome Trust, qui est juste un énorme portefeuille d'actions pharmaceutiques qui est dirigé par Jeremy Farrar. Et tout ce qu'il fait est de servir les intérêts du paradigme pharmaceutique. Vous avez donc les plus grands bailleurs de fonds du monde qui fournissent probablement 90 % du financement aux entreprises pharmaceutiques et ils ne font pas de recherche sur l'origine des maladies. Ils font des recherches sur la façon dont nous développons les médicaments. Je vais vous dire une autre chose. Entre 2009 et 2016, plus de 200 médicaments ont été approuvés par la FDA dans notre pays et sont devenus des blockbusters nationaux et internationaux pour beaucoup d'entre eux, et 100 % de ces 200 médicaments sont issus de l'atelier de Tony Fauci. Il est donc le principal incubateur, de toute l'industrie pharmaceutique. C'est le type, vous savez, il n'est pas un régulateur. Il ne s'occupe pas de santé publique. C'est de la fiction polie pour dire que Tony Fauci s'occupe de santé publique ou Bill Gates s'occupe de la santé publique. Ils font la promotion des vaccins et des médicaments. C'est tout. Et ce sont ces types qui dirigent aujourd'hui les gouvernements de toute la planète. Et c'est effrayant pour nous car ils ne se soucient pas de la démocratie. Ils ne se soucient pas de la santé publique. Ils se soucient des profits, de l'industrie pharmaceutique et du contrôle de la population.

SD : [00:44:48] Ok, j'ai deux autres questions, donc je...

RFK, Jr : [00:44:51] J'ai seulement deux minutes de plus.

SD : [00:44:52] Ok, c'est injuste ! L'une d'entre elles est que vous savez, nous avons entendu qu'il y avait certains sénateurs, Rand Paul et d'autres sénateurs qui voulaient avoir une enquête sur Tony Fauci en rapport avec les fuites d'emails et le fait qu'il aurait parrainé...

RFK, Jr : [00:45:14] Le Président Biden, le 25 mai, a ordonné aux agences de renseignement de faire une enquête. Et cela va être très intéressant. C'est une enquête de 90 jours qui sortira le 25 août. Et nous espérons qu'elle sera publiée à peu près au même moment que mon livre.

J'aimerais demander à vos auditeurs qui veulent savoir comment ils peuvent aider notre mouvement : « achetez mon livre ». Et je tiens à dire que 100% des bénéfices de mon livre, qui s'appelle The Real Tony Fauci, pour lequel vous pouvez aller sur Amazon aujourd'hui et l'obtenir. 100% des bénéfices sont reversés à Children's Health Defense, CHD, le fonds pour lequel je travaille, Senta travaille et tous les autres avocats qui travaillent pour nous dans le monde entier. Je pense que nous avons déjà pré-vendu environ 5000 livres. Si nous pouvons pré-vendre 10000 livres avant sa sortie, il devient automatiquement numéro un sur la liste d'Amazon, du New York Times et de toutes ces autres listes. Et ce qui se passe ensuite, c'est que les libraires le déplacent à l'avant du magasin. Il y a tout un tas d'effets en cascade. Plus les gens connaissent Tony Fauci et savent pourquoi il est arrivé là où il est, plus notre mouvement est fort. Si vous voulez aider ce mouvement, faites vos achats de Noël maintenant, allez sur Amazon aujourd'hui, achetez un tas d'exemplaires du livre pour vos amis, pour votre famille. Et comme je l'ai dit, tous les bénéfices vont à CHD, à 100%. Vous aidez aussi beaucoup le mouvement parce que le livre va se retrouver au top de la liste des best-sellers et les distributeurs sont alors obligés de l'y mettre. Ils le mettent dans toutes les librairies des aéroports et dans les librairies du monde entier. Et de plus en plus de gens pourront le voir. et cela donne de la crédibilité et du sérieux à notre mouvement.

SD : [00:47:25] Est-ce qu'il y aura des traductions, Bobbie ? Est-ce que le livre existera dans d'autres langues ?

RFK, Jr : [00:47:32] Oui, nous allons traduire. Il sera traduit.

SD : [00:47:35] Ok, c'est intéressant pour nous en Europe.

RFK, Jr : [00:47:39] Vous savez, que CHD et The Defender sont en cinq langues. Nous sommes un mouvement global; nous devons parler aux gens dans beaucoup, beaucoup de langues.

SD : [00:47:54] Je demande donc que la prochaine fois nous parlions de Bill Gates, car il y a beaucoup à dire là aussi.

RFK, Jr. : [00:48:02] La moitié du livre est sur Bill Gates, l'autre moitié sur Tony Fauci. Donc si vous voulez connaître la vérité sur Bill Gates, achetez le livre !

SD : [00:48:14] Oui. A propos de son lien avec Epstein (...) Je vais en parler très rapidement et ce sera une piste pour une autre interview. [...] En 1987, Bill Gates était déjà avec Jeffrey Epstein au conseil d'administration de l'organisation caritative gérée par Apollo management, vous savez, en lien avec la CIA et le Mossad. Ce qui est intéressant pour nous, Européens, c'est qu'en 2013, je viens d'en entendre parler par un autre journaliste, en 2013, donc après qu'Epstein ait été condamné, etc. [...] et que tout le monde savait qui il était, ils [Gates et Epstein] ont visité ensemble le Parlement européen à Strasbourg pour se renseigner sur les politiques de santé en Europe. Et puis, vous savez. Il faut se poser des questions, pourquoi Jeffrey Epstein voyage-t-il avec Bill Gates, qui à l'époque n'était pas impliqué dans l'OMS....

RFK, Jr : [00:49:15] Envoyez-moi les preuves de cela ?

SD : [00:49:19] Oui, bien sûr. C'est pour la prochaine interview alors.

RFK, Jr : [00:49:23] Merci Senta: Merci de m'avoir reçu. Et merci pour tout le travail, l'incroyable travail que vous faites. Rendez-vous sur les barricades.

SD : [00:49:36] Merci beaucoup. Et je suis très fière de faire partie du CHD, merci.

RFK, Jr : [00:49:42] Nous sommes fiers de toi Senta. Merci.